

65. La littérature dans la pratique de diplomatie numérique via les réseaux sociaux dans un cadre de diplomatie culturelle

Yalçın AYDIN¹

APA: Aydın, Y. (2023). La littérature dans la pratique de diplomatie numérique via les réseaux sociaux dans un cadre de diplomatie culturelle. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, (34), 1134-1144. DOI: 10.29000/rumelide.1316363.

Résumé

De nos jours, la diplomatie culturelle est devenue un des principaux instruments de toute diplomatie ayant l'intérêt et l'objectif de diffuser sa langue et sa culture dans un pays ou une région ciblée. Avoir des relations diplomatiques et économiques proches est insuffisant pour les pays et les États qui souhaitent s'implanter dans la région en question. Et ainsi les éléments de la culture prendront le relai et permettront d'approfondir les relations pour pouvoir toucher directement les populations, les élites et les écoles, sinon les futurs dirigeants de ces pays. L'Afrique constitue un défi majeur pour les grandes puissances mondiales. Profitant des critiques à l'égard des anciens « colonisateurs » que sont le Royaume-Uni et la France, la Chine et la Russie qui sont de nouvelles puissances dans le continent, ont une histoire à construire sur le long terme. Géographiquement et culturellement éloignées du continent africain, ces deux pays savent parfaitement qu'ils doivent au plus vite créer un capital d'images positives au sein des populations. C'est dans ce cadre qu'entre en vigueur notre analyse de la diplomatie numérique russe dans le cadre de l'application d'une diplomatie culturelle employant l'un des plus grands atouts de la culture russe : sa littérature. C'est ainsi que nous observons la rencontre du classique et du moderne dans un cadre de diplomatie culturelle. Effectivement, l'exemple est crucial lorsque qu'un grand pays tel que la Russie emploie les diplomaties numérique et culturelle pour faire la « promotion » de sa culture et réveiller une sympathie dans le public cible en employant la grandeur de la littérature russe.

Mots-clés: Diplomatie culturelle, diplomatie numérique, Russie, réseaux sociaux, littérature

Kültürel diplomasi çerçevesinde sosyal medya aracılığıyla dijital diplomasi uygulamasında edebiyat.

Öz

Günümüzde kültürel diplomasi belli bir ülke ve bölgede kendi dilini ve kültürünü yaymak isteyen her Dışişleri Bakanlığı'nın ve her diplomasinin en önemli araçlarından biri haline gelmiştir. Söz konusu bölgeye uzun süreli yerleşmek isteyen devletler için diplomatik ve ekonomik ilişkilere sahip olmak artık yeterli değildir. Bu doğrultuda, kültürel öğeler bu süreçte destek vererek doğrudan ülke halkını, elitleri ve okulları, hatta bu ülkenin gelecekteki yöneticilerini etkileyebilmek için ülkeler arasındaki ilişkileri derinleştirebilmeyi sağlayacaktır. Dünyanın önemli güçleri için birçok nedenden dolayı Afrika kıtası önemli bir hedef teşkil etmektedir. Eski "sömürgeci" olarak görülen ülkelere yönelik eleştirilerden faydalanan ve kıtada yeni olan Çin ve Rusya uzun vadede yeni bir farkındalık yaratmaları gerektiğinin farkındadırlar. Coğrafi ve kültürel olarak Afrika kıtasına uzak olan bu iki ülke Afrika halkları arasında bir an evvel olumlu bir imaj yaratmaları gerektiğini çok iyi

¹ Öğr. Gör., Hacettepe Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Fransız Dili ve Edebiyatı, (Ankara, Türkiye), aydin@hacettepe.edu.tr, ORCID ID: 0000-0003-3173-128X [Araştırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 23.03.2023-kabul tarihi: 20.06.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1316363]

bilmektedirler. Bu doğrultuda, Rus kültürel diplomasisi çerçevesinde Rus dijital diplomasisinin en önemli aracı olan Rus edebiyatının nasıl kullanıldığının incelenmesi önem arz etmektedir. Bu şekilde, kültürel diplomasi çerçevesinde klasik ve modern yapıların bir araya gelmelerini gözlemleyebilmekteyiz. Rusya gibi büyük bir ülkenin hedef ülkedeki halkta olumlu bir etki yaratmak ve kültürünü tanıtmak için dijital ve kültürel diplomalarını kullanarak Rus edebiyatını kullanması oldukça önemli bir örnek oluşturmaktadır.

Anahtar kelimeler: Kültürel diplomasi, dijital diplomasi, Rusya, sosyal medyalar, edebiyat

Literature in practice of digital diplomacy via social networks within a framework of cultural diplomacy

Abstract

Nowadays, cultural diplomacy has become one of the main instruments of any diplomacy having the interest and the objective of disseminating its language and culture in a country or a targeted region. Having close diplomatic and economic relations could be insufficient for countries and states wishing to establish themselves in that region. And it is thus the elements of culture that will take over and make it possible to deepen relations to be able to directly affect the populations, the elites, and the schools, and maybe the future leaders of these countries. Africa is a major challenge for many countries. Taking advantage of criticism of former “colonizers” such as the United Kingdom and France, China, and Russia, which are new to the continent, have a long-term history to build. Geographically and culturally far from the African continent, the two countries know perfectly well that they must immediately create a capital of positive images within the populations. It is within this framework that our analysis of Russian digital diplomacy comes into force as part of the application of cultural diplomacy employing one of the greatest assets of Russian culture: literature. This is how we observe the meeting of the classic and the modern in a framework of cultural diplomacy. Indeed, the example is crucial when a big diplomatic country such as Russia employs digital diplomacy to “promote” its culture and arouse sympathy in the target audience by using the greatness of Russian literature.

Keywords: Cultural diplomacy, digital diplomacy, Russia, social networks, literature

1.Introduction

Le développement des technologies et des instruments de communication a commencé à concurrencer la diplomatie par excellence et ses principaux outils traditionnels. Cependant cette concurrence a établi un tout nouveau domaine dans lequel les opportunités de pratiques innovatives ne manquent pas. Cette communication en question a facilité la communication entre les gouvernements et les publics aussi bien à l'intérieure qu'à l'extérieure des frontières. Bien qu'ayant connu des changements depuis son premier emploi en 1965 par le diplomate américain Edmund Gullion, la diplomatie publique est la discipline qui est directement responsable de l'établissement du lien d'un pays avec son public cible à l'étranger. Cet objectif bien qu'il soit toujours ancré sur le profit de l'État qui l'applique, peut également avoir divers objectifs aussi bien économiques que politiques ou sociaux. Ce lien peut aussi être le résultat d'une recherche de cohésion sociale en évitant « le choc des identités ou l'expression des égoïsmes identitaires ». Des philosophes comme Emmanuel Levinas et Bernhard Waldenfels s'efforceront de faire l'analyse de cette « étrangeté de l'étranger ». Ces philosophes élaborent cette approche philosophique

dans le cadre d'une « phénoménalité de l'étranger », cela en analysant la complexité de la notion d'identité et en rappelant que l'éthique de la rencontre peut permettre aux sociétés de vivre ensemble (Bambara : 2017). Cette vision de l'autrui a ses propres raisons et tout un raisonnement lui est attribué par la philosophie. Le phénomène étant réel, il en va bien souvent à l'enseignement de ces sujets à l'école ou comme nous le verrons ensuite, l'intervention d'une diplomatie et de ses divers outils (numériques et culturels) pour intervenir sur ces conceptions.

Pour souligner l'importance et le progrès accompli par la diplomatie publique nous pouvons citer les démarches importantes des grandes puissances diplomatiques comme le Royaume-Uni qui a vu les rapports Wilton et le rapport de lord Carter apparaître respectivement en 2002 et en 2005. Toujours dans cet élan de naissance de celle-ci, les États-Unis ont publié au moins 25 rapports soulignant l'importance de la diplomatie publique dans la défense des intérêts américains. Bien que la France n'ait pas employé ce terme pendant une longue période et c'est seulement en 2010 que l'expression « diplomatie d'influence » sera employée par le ministère des Affaires étrangères, voire par le ministre en personne lors d'un entretien accordé dans *Le Monde* du 6 décembre 2010 (Lesquesne : 2012).

Tous ces matériaux, aussi bien numériques que culturelles travaillent ensemble pour diminuer au mieux une forme d'étrangeté de l'étranger. De nos jours, les sociétés sont de plus en plus ouvertes les unes aux autres grâce aux infrastructures qui se sont développés à partir du XX^e siècle et les développements technologiques du XXI^e siècle. Les objectifs peuvent variés, cependant les méthodes et les outils employés sont bien souvent les mêmes. C'est dans ce cadre que la diplomatie numérique et l'Internet et ses réseaux sociaux entrent en jeu pour offrir à tous les acteurs la possibilité de concrétiser cette diplomatie culturelle.

Élaborant des théories de diverses disciplines et des théories bien souvent interdisciplinaires, il est très difficile ou de donner des exemples bien précis et concrets de l'emploi et le rôle crucial que possède la traduction littéraire au sein d'une nouvelle approche de diplomatie publique qu'est la diplomatie culturelle. Cependant nous avons trouvé un exemple qui reprend pratiquement tous les critères fondamentaux de base de la diplomatie culturelle. Effectivement, dans cet exemple d'un message/d'une annonce sur un réseau numérique qu'est Facebook, nous retrouvons tous les « acteurs » possibles dans une diplomatie culturelle : la littérature (l'œuvre littéraire) dans ce contexte est non seulement un contenu mais également l'outil de diplomatie culturelle. Nous pouvons y ajouter que seuls les pays/langues/cultures ayant une littérature assez riche pour être en quelque sorte.

2.L'exemple de l'Ambassade Russe en Guinée et en Sierra Léone

Nous verrons un exemple concret assez intéressant comme celui de l'Ambassade Russe en Guinée et en Sierra Léone qui partage sur les réseaux sociaux et avec ses abonnés dix chefs-d'œuvre de la littérature russe en ajoutant que ces œuvres en question avaient participé à l'éducation de tous les Russes. Il est indiqué dans la note de l'Ambassade russe que grâce à un programme scolaire complet comprenant les chefs-d'œuvre littéraires de Pouchkine, Gogol, Tolstoï, Soljenitsyne et d'autres écrivains russes, les Russes de toute classe sociale possédaient un lien culturel commun et un point de référence intellectuel².

² <https://www.lesechos.fr/2006/09/en-cinq-ans-limage-des-etats-unis-dans-le-monde-sest-fortement-degradee-592113>, [consulté le 10 janvier 2023].

Lorsque le lien Internet mentionné sur la page de l'annonce de l'Ambassade de Russie est ouvert, la liste des dix livres apparaît de haut en bas avec un bref résumé pour chaque œuvre en bas d'un titre reprenant le nom de l'œuvre en question.

Cependant, outre le résumé de l'œuvre ou de simples détails pouvant contribuer à la compréhension de son contenu, la page Internet « Russia Beyond, Dix chefs-d'œuvre littéraires qui ont participé à l'éducation de tous les Russes » en question ne néglige pas le fait de couvrir la littérature russe de petits éloges avec une fine discrétion et compléter en quelque sorte l'objectif souhaité et visé par la diplomatie culturelle russe. Nous observons dans ce contexte de présentation des œuvres littéraires russes des résumés contenant des détails susceptibles d'être sujet à une analyse de discours voire d'un schéma actantiel pour mettre en évidence l'intérêts des éléments choisis ayant des traits également autres que littéraires, l'objectif étant « à tort et à raison » d'influencer le lecteur africain.

Pour être plus précis et concret concernant ces présentations d'œuvres russes nous pouvons rapporter certains détails qui ont tendance à ne pas respecter l'objectivité que devrait avoir le résumé d'une œuvre littéraire.

Tout d'abord l'introduction faite avant la liste des dix livres en question :

Grâce à un programme scolaire complet comprenant les chefs-d'œuvre de Pouchkine, Gogol, Tolstoï, Soljenitsyne et d'autres fameux écrivains, les Russes de toutes classes sociales possèdent un lien culturel commun et un point de référence intellectuel, facteurs importants dans la valorisation de l'identité nationale et la construction de la cohésion sociale.

Pour les Russes, la littérature classique représente bien plus qu'un moyen d'apprendre la langue ou de passer le temps. Certaines œuvres enseignées à l'école jouent un rôle important dans la formation de l'identité culturelle de la nation, et les Russes s'y réfèrent souvent pour établir des comparaisons avec des situations similaires, décrire une personne, parler d'amour ou de haine, ou simplement pour utiliser certaines expressions ou faire des blagues.

Et chaque Russe comprendra ces références car tous ont lu les mêmes livres à l'école. *Russia Beyond* a compilé une liste des œuvres littéraires les plus importantes. Si vous les lisez toutes, vous comprendrez alors mieux la mentalité russe³.

Pour être plus précis et concret concernant ces présentations d'œuvres russes, nous pouvons rapporter certains détails qui ont tendance à ne pas respecter l'objectivité que devrait avoir le résumé d'une œuvre littéraire. Cette introduction est d'abord le résultat d'une parfaite fusion entre définitions pouvant être estimées "objectives" et des "points de vue" totalement "subjectives". Cette alliance entre subjectivité et objectivité est un geste parfaitement "diplomatique" voire "machiavélique" car il est d'un côté un moyen/medium et de l'autre l'objectif visé. En revanche, nous observons également un phénomène contraire à celui du travail de la diplomatie russe qui essaie de d'expliquer, de faire découvrir et donc de faire aimer la culture et la littérature russe: celui des journaux locaux (français) qui essaient de faire découvrir au lecteur français la Russie, sa culture par le biais toujours des classiques littéraires russes.

Jusqu'ici cela pourrait ne rien à avoir de choquant ou de nouveau, cependant l'apparition du titre « Voici cinq livres à lire pour mieux comprendre la Russie⁴ » le 28 mars 2022, un peu plus d'un mois après

³ <https://fr.rbth.com/art/81208-russie-livres-litterature-classique-ecole> [consulté le 24 février 2023].

⁴ <https://fr.rbth.com/art/88124-100-livres-majeurs-litterature-russe-russophone>, [consulté le 8 mars 2023].

l'offensive russe en Ukraine et donc la crise entre l'Europe et la Russie. Le magazine littéraire du quotidien régional français Ouest France avec un tel titre résume assez bien la situation et fait comprendre au lecteur français que comprendre la Russie passe par découvrir sa littérature et ses principales œuvres littéraires. Le site *Russia Beyond* dans lequel on peut trouver des informations de tous genres sur la Russie et qui est visiblement un outil de diplomatie culturelle et numérique russe dans lequel un très grand nombre d'informations concernant la Russie sont présentées à travers un grand nombre de rubrique et en plusieurs langues dans une quinzaine de langue. Tous les domaines de la culture sont traités et présentés dans ces rubriques, cependant nous voyons que *Russia Beyond* ayant comme objectif principal faire la présentation de la Russie et créer une image positive auprès des internautes/lecteurs met l'accent sur les romans et la littérature russe en mettant largement en avant des rubriques pour mieux comprendre l'histoire russe et d'autre la Russie. Presque tous les pays membres des Nations unies ont une présence officielle avec un compte Twitter ou Facebook.

Le site *Russia Beyond* dans lequel on peut trouver des informations de tous genres sur la Russie et qui est visiblement un outil de diplomatie culturelle et numérique russe dans lequel un très grand nombre d'informations concernant la Russie sont présentées à travers un grand nombre de rubrique et en plusieurs langues dans une quinzaine de langue. Tous les domaines de la culture sont traités et présentés dans ces rubriques, cependant nous voyons que *Russia Beyond* ayant comme objectif principal faire la présentation de la Russie et créer une image positive auprès des internautes/lecteurs met l'accent sur les romans et la littérature russe en mettant largement en avant des rubriques pour mieux comprendre l'histoire russe et d'autre la Russie. Presque tous les pays membres des Nations unies ont une présence officielle avec un compte Twitter ou Facebook. Depuis le début des années 2010, les dirigeants d'États, les institutions publiques et les gouvernements officiels emploient de plus en plus la diplomatie numérique appréciée notamment par le public pour son aspect attrayant dû à sa transformation de l'activité diplomatique désormais plus rapide, plus directe, et englobant bien plus d'acteurs comparé à la diplomatie traditionnelle. Les plateformes du web en question sont désormais une extension du monde diplomatique traditionnel grâce à la multiplication des pages Facebook et Twitter, dont on parle dorénavant de *Twiplomacy* (Ceron, 2022).

Il est vrai que la littérature crée des liens culturels communs et un point de référence intellectuel valorisant « l'identité nationale et la construction de la cohésion sociale », mais ces effets primordiaux de la littérature sont valables pour toutes les littératures nationales du monde entier. C'est bien dans un tel contexte que s'inscrit notre analyse du message de l'ambassade de Russie au Guinée et en Sierra Léone.

On voit bien que cette définition assez neutre des principaux effets de la littérature sur les lecteurs seraient acceptés par la plupart des experts de littérature, tels que :

- La littérature classique n'est pas une activité simple ou un passe-temps voire un outil pour apprendre une langue.
- Plusieurs œuvres sont des œuvres clés pour l'enseignement d'une culture et le fondement de certaines bases propres à la culture en question.
- Les gens emploient la littérature pour ressentir des sentiments des sentiments qu'ils ont parfois du mal à exprimer eux-mêmes.

En revanche, des propos tels que, “si vous les lisez toutes, vous comprendrez alors mieux la mentalité russe” n’est plus dans le cadre de la définition de la littérature, même si ces propos ne sont pas forcément faux. Ces propos peuvent être corrects ou faux, ils font partis d’une forme de jugement et de résultat que nous ne pouvons observer sans les données nécessaires. Cet acte de prise de partie donne une image d’éloignement de la neutralité ce qui fait plus penser à une forme de propagande. Évidemment, la propagande n’est pas interdite, mais faire une propagande ouverte de la sorte n’est nullement conforme à une bonne diplomatie culturelle.

De tels moyens que l’on pourrait qualifier de “vertigineux” grâce aux richesses de la littérature russe, perdraient de leur importance et de leur objectivité lorsque des interprétations pressées par l’ambition de concrétiser un grand effet sur le public cible, seront tout simplement annulés en perdant leur qualité d’objectivité. Les définisseurs employés pour réaliser une définition doivent conformes aux exigences académiques.

3. La littérature au service de la diplomatie culturelle russe

Cette page Internet des dix chefs-d’œuvre ajoute des détails qui contribuent directement à l’image positive et attrayante du livre en question, cela en renforçant son importance pour les éventuels lecteurs. Attirer le lecteur africain avec présentant l’importance de l’œuvre en question en dehors de son unique résumé est sans doute la politique visée par cet acte stratégique de diplomatie culturelle. Ainsi nous retrouverons sur cette page des propos tels que :

Avec plus de vingt-cinq adaptations cinématographiques dans le monde entier, *Crime et Châtiment* est probablement le livre le plus célèbre de Dostoïevski.

Un autre détail à ne pas négliger dans cette présentation des œuvres majeures russes est que cette liste des dix chefs-d’œuvre littéraires donne place à plusieurs genres littéraires tels que la comédie, le roman, la poésie, le théâtre, le récit, l’opéra. Effectivement, la richesse et la diversité de ces genres résulte en une image de littérature russe pouvant répondre à toutes les demandes avec une grande variété de genre littéraire avec un chef-d’œuvre russe qui contribue fortement à l’image d’une littérature russe riche et complète.

Le site Internet dédié à ces dix chefs-d’œuvre met également les prix Nobel de littérature en avant pour en faire une référence principale et un détail de forte attractivité pour de nouveaux lecteurs. Sachant que la littérature russe possède cinq prix Nobel de littérature, c’est également l’occasion idéale pour démontrer à un public neutre la grandeur de sa littérature. Pour compléter tout cela, nous retrouvons également plusieurs liens, des rubriques cultures, qui renvoient à des pages Internet avec des titres tels que : « Dix brefs récits d’écrivains russes qui pourraient changer votre vie »⁵.

Cette page est également préparée avec une liste exhaustive et des photographies, dessins, parfaitement choisis avec une courte présentation toujours accompagné d’un ton assez élogieux. Cependant, les internautes et lecteurs qui ne seront pas satisfaits de ces listes d’une dizaine d’œuvres pourront éventuellement se connecter sur une autre page ayant un lien ou sont présentés cette fois-ci cent œuvres majeures de la littérature russe et russophone⁶. Ce message sur le site Facebook de l’Ambassade de Russie en Guinée et en Sierra Léone contient cependant plus d’un message pour nous. Ainsi dans un

⁵ <https://fr.rbth.com/art/81208-russie-livres-litterature-classique-ecole>, [consulté le 8 mars 2023].

⁶ Jugement annoncé par Goethe lors d’un entretien avec le poète et écrivain allemand Eckermann (connu particulièrement en 1831).

contexte d'analyse de diplomatie culturelle et de traduction littéraire nous observons que celle-ci est en quelque sorte une approbation du contenu de notre thèse ayant l'objectif de montrer le lien étroit entre la traduction littéraire, la littérature et les diverses diplomaties, notamment culturelle et numérique.

Tout d'abord un organe officiel de diplomatie fait explicitement référence à la littérature, et cela ni en anglais ni en russe mais en français qui est la langue officielle en Guinée mais seulement une langue étrangère en Sierra Léone où l'anglais est de facto la langue officielle. Nous voyons ainsi que la littérature, les chefs- d'œuvres littéraires deviennent un « outil diplomatique ».

Cependant l'Ambassade russe profite de cette annonce également pour préciser un détail interne en rapport avec la Russie et donc son image :

Les Russes de toutes classes sociales possèdent un lien culturel commun et un point de référence intellectuel.

Nous pouvons pour mieux comprendre l'importance diplomatique de cette phrase en faire une analyse actantielle qui nous permettrait de mieux voir les actants qui sont, comme le définissent Charaudeau P. et Maingueneau D. dans leur Dictionnaire d'analyse de discours (2002), les différents participants qui sont impliqués dans une action en y tenant un rôle actif ou passif.

Effectivement, cette notion se place dans le cadre d'une phrase. Et tout comme dans la théorie des « Speech acts » dont l'ouvrage *How to do Things with Words* (traduit comme « quand dire c'est faire » en français) de J.L. Austin en 1962, est l'acte de naissance de cette théorie (Charaudeau, 2002 : 16).

Le passage de l'univers sémiotique à l'univers sémantique intervient, selon Émile Benveniste au niveau de la phrase (Charolles, M., 2001). La phrase est, selon Benveniste, si elle est produite dans un certain contexte par un locuteur poursuivant certaines intentions communicatives comme il est bien le cas pour l'Ambassade de Russie et entretenant certains rapports avec un auditoire qui est dans le cas de notre phrase tout d'abord les abonnés au compte Facebook de l'Ambassade de Russie en Guinée puis ultérieurement l'objectif principal qui est l'opinion publique de la Guinée de la Sierra Léone, relève de l'univers sémantique.

Nous savons que les sciences politiques et la diplomatie peuvent faire référence à des outils qui sont à la base ceux d'autres disciplines. Nous l'observons aisément à travers les principales théories des relations internationales comme le réalisme qui est un courant aussi bien littéraire (1850-1890) que diplomatique. Selon Battistella (2012), les relations internationales sont une discipline pluraliste, au sein de laquelle coexistent multiples théories. Nous retrouvons les bases de ces théories en littérature et en philosophie. Les concepts communs qui seront mentionnés et qui sont essentiels dans plusieurs domaines sont par exemple le réalisme, l'idéalisme, le constructivisme, le libéralisme, etc.

4. Le rôle de la littérature

La littérature représente une entité principale dans notre vie, notre histoire et dans la chronologie du développement de l'homme, des cultures, de son savoir, de sa vision, etc.; cela en allant de l'individu au pays. La littérature vise à former l'individu à la culture dans laquelle il vit. L'exemple du récit de l'ambassade de Russie en Guinée formulé sur les réseaux sociaux (Facebook) constitue un bel exemple de ces croisements entre deux grands domaines que sont la littérature et la diplomatie.

Par ailleurs la langue emploiera la littérature comme outil diplomatique pour renforcer un lien indiscutable. C'est bien cette relation entre ces domaines concernés qui fait de cette analyse un exemple pertinent dans le cadre de notre thèse. Ces liens étroits entre la littérature et la diplomatie expliquent également le passage facile d'un domaine à l'autre de nombreux diplomates qui deviennent écrivains mais surtout de nombreux écrivains qui ont été ou sont d'excellents diplomates. L'homme de lettres s'efforce de montrer son monde ou un monde à ses lecteurs et le diplomate de montrer son monde qui son pays, sa culture, ses différences et avantages a d'autres pays, voire d'autres mondes pour créer des liens et approfondir ses relations avec la partie concernée et donc le monde. Plus le lecteur entrera dans le monde de l'écrivain plus il le comprendra voire appréciera, apprendra. Il est de même pour le diplomate plus il pourra expliquer, présenter son pays, sa culture, plus il pourra construire des liens, des relations aux profits des deux parties.

L'usage des langues aussi bien linguistique comme nous le verrons avec notre schéma actantiel et littéraire avec l'art de l'expression qui va avec et le langage diplomatique. Cette relation étroite entre diplomatie et beau langage avait également été entrevu par l'un des fondateurs de la pensée politique moderne, Nicholas Machiavel selon qui la maîtrise et l'usage des langues est une obligation indispensable pour chaque Ambassadeur et diplomate.

Ces notes, plutôt subjectives, n'auraient pas été critiquées de notre part si elles n'avaient pas été reprises par un organe officiel qui est une ambassade. Même si l'acte a eu lieu principalement sur un réseau social, nous avons vu que les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter font désormais partis des outils diplomatiques de la diplomatie numérique, voire publique. Une atteinte à la neutralité des organes qui se doivent d'être neutres mettrait en péril tout ce nouveau système de diplomatie numérique. Il en va de l'image de neutralité du discours officiel et des erreurs commises dans ce nouveau domaine mettraient un doute à la légitimité des propos de la diplomatie (pays) en question. Le jour où la plupart des pays/ diplomaties commenceront à nuire à cette neutralité diplomatique, ce sera toute la diplomatie numérique qui sera en danger. C'est la raison pour laquelle tous les pays et toutes les diplomaties dignes de ce nom se doivent de respecter au mieux cette neutralité et de s'éloigner le plus possible des éléments subjectifs lors de leurs messages officiels.

On pourrait nous dire que ces messages ne sont ni des notes diplomatiques ni des messages diffusés sur le site officiel d'un ministère ou d'une ambassade pour justifier une possible flexibilité à ce sujet et intégrer des éléments de subjectivité ne peut plus être tolérer par ce nouvel outil de la diplomatie publique et officielle qu'est la diplomatie numérique. Ce matériel de la diplomatie culturelle se doit, pour pouvoir être un outil et un complément de la diplomatie conforme à ces critères, rester le plus objectif et neutre possible. Ces qualités sont également *sina qua* non pour la diplomatie par excellence et le discours diplomatique.

La diplomatie culturelle russe joue sur l'aspect universel de la littérature russe tout en profitant le plus possible sur les atouts et traits particuliers à la Russie de la littérature nationale. L'écrivain allemand Goethe préconisait que la littérature nationale n'avait plus de grand sens, que le temps de la littérature universelle était venu et que chacun devait travailler à bâtir ce temps. Goethe nous rend compte de l'importance de l'aspect universelle de la littérature. Ce débat qu'a lieu un peu dans toutes les sociétés entre une littérature-monde et une littérature nationale basée sur une langue et une nation. La dialectique de l'universel et du particulier est un sujet présent dans nombre de débats intellectuels sur la littérature depuis le début du XX^e siècle (Di Meo, 2007).

Cette relation entre identité nationale, authentique et universel est un courant de la première moitié du XX^e siècle et André Gide fait partie des grands écrivains français de l'époque à se pencher sur le sujet. Ce dernier évoque dans « Nationalisme et littérature » en 1909 que :

Les œuvres les plus humaines, celles qui demeurent d'intérêt le plus général, sont aussi bien les plus particulières, celles où se manifeste le plus spécialement le génie d'une race à travers le génie d'un individu. Quoi de plus national qu'Eschyle, Dante, Shakespeare, Cervantès, Molière, Goethe, Ibsen, Dostoïevski ? Quoi de plus généralement humain ? Et aussi de plus individuel ? (Gide, 1999 : 177).

Selon Gide c'est bien une œuvre appartenant à un peuple ou à une nation et ayant des traits de leur propre peuple qui sont les plus susceptibles à toucher un public mondial et devenir universel. Et pour argumenter cette thèse il n'hésite pas à donner les noms des plus grands et/ou connus auteurs de différentes langues et cultures mais tous mondialement (re)connus. Selon Gide, la fidélité aux origines, une personnalité intime au peuple semble être la caractéristique principale pour obtenir l'attention et le respect souhaité dans le monde entier. *Gide* donne un exemple :

Aucun écrivain russe n'a été plus russe que Maxime Gorki et aucun écrivain russe n'a été plus universellement écouté (Gide, 2001 : 788).

L'aspect national et local d'un écrivain peut effectivement être une condition à l'aboutissement d'un universalisme, débat sera. Mais ce qui est pratiquement certain est le fait que le côté nationale et individuel d'un écrivain ne sont absolument pas un obstacle à ce que la littérature en question soit universel et/ou universellement (re)connue. De nos jours, c'est également sans doute ce double regard interne et externe qui fait la réussite de nombreuses œuvres littéraires et adaptations au cinéma. L'écrivain possède une vision bien précise et vivante de son environnement proche, c'est-à-dire de sa culture et de son pays, de sa ville, voire de son quartier.

Il est certain que pour pouvoir être appréciés par d'autres cultures et géographies, plus particulièrement de manière que les responsables de la diplomatie culturelle russe puissent envisager sérieusement que la littérature russe sera appréciée dans cette géographie est sans doute basé sur le fait que celle-ci est conforme aux critères africains avec les thèmes et les genres qu'elle a à offrir à ce public. Les thèmes traités par la littérature russe sont nombreux et bien riches dans différents genres tels que les romans, les nouvelles, les contes dans lesquels on se retrouve confrontés l'image d'un état/État social ou la barbarie lutte contre la civilisation : nombre d'auteurs russes tels que le prince *Odoievski*, *Constantin Masalski*, le baron *Korv*, *Uschakov*, *Laeschnikov* ont eu de grands succès dans ces genres littéraires. Gogol est le fondateur du réalisme, Tolstoï reprend dans ses œuvres tous les aspects de la vie quotidienne russe, ou encore mieux tous les aspects de la vie humaine. Dostoïevski est le peintre des misérables et nous rappellera ainsi *Émile Zola* ou *Victor Hugo*⁷.

Par ailleurs, le discours de Dostoïevski sur Pouchkine en 1880 (Discours sur Pouchkine) nous donne certains détails susceptibles de fournir certaines explications et interprétations de la part d'un des grands de cette littérature à propos d'un autre grand auteur russe. Cette interprétation est susceptible de nous procurer en quelque sorte la vision interne des Russes à propos de leur propre littérature et c'est en effet cette vision qui permet à leur diplomatie culturelle russe et aux autorités compétentes dans les domaines de diplomatie culturelle et de diplomatie publique. Nous pourrions dans un tel contexte mieux cerner l'esprit avec lequel ces responsables s'efforcent de transmettre leur culture et en coopération avec celle-ci influencer au mieux les lecteurs africains.

⁷ <https://www.cosmovisions.com/litteratureRusse.htm>, [consulté le 10 mars 2023].

Comprendre cette image interne constitue en quelque sorte la base de celle qui deviendra le fondement de toute une diplomatie publique. C'est cette vision qui sera l'outil principal de la diplomatie culturelle et qu'il faudra travailler de manière qu'avec de bonnes traductions et politiques dans les pays cibles, le succès et l'aboutissement aux objectifs fixés par la diplomatie puissent être possibles. Nous noterons dans cette lettre les propos de Dostoïevski susceptibles avec son contenu d'influencer le lecteur Africain, voire tout lecteur étranger. Ainsi l'écrivain russe rapporte une certaine «beauté morale russe» choisie dans le «milieu populaire» et y ajoute clairement :

Disons-le franchement, ce n'est pas dans notre classe «instruite à l'européenne», que l'on peut trouver de ces belles figures: c'est dans le peuple russe et uniquement en lui. Si bien que je répète qu'après avoir désigné la maladie, il a donné le remède, l'espoir: ayez foi dans l'esprit populaire, et de lui vous viendra le salut (Dostoïevski, Discours sur Pouchkine, 1880).

Comme nous pouvons l'observer dans ces propos de l'écrivain, ce dernier ouvertement «l'Europe» tel que l'actant «opposant» du schéma actantiel de Greimas pour pouvoir plus facilement organiser l'impact de ce personnage tiers (actant en dehors de l'écrivain et du peuple) dans le texte narratif qu'il est en train d'établir tout au long de ce discours. C'est sans doute cette opposition entre les actants (Russie – Europe) que Dostoïevski emploie, et que la diplomatie russe réitère assez explicitement. Il ajoute que les Russes ne veulent «asservir» personne et surtout pas les Européens, il y ajoute la nécessité de la recherche d'un bonheur universel, il critique «l'orgueilleux homme civilisé» et souligne que c'est Pouchkine qui a mis ces inégalités en évidence le premier.

5. Conclusion

C'est un pont qui se construit entre le monde et le lieu, la place de départ du roman. L'île de la Cité, la ville de Paris en 1482, les descriptions, la vie, la société, l'architecture d'antan traverse le temps pour parvenir en 1831, année de sa publication, voire au XXIe siècle pour tous les lecteurs du monde entier. Victor Hugo est ainsi dépositaire de la mémoire de son propre lieu, témoin de ce regard, et c'est bien cette qualité universelle de l'œuvre qui l'aide à traverser plusieurs siècles à travers les âges, du XVe siècle (siècle où se déroule le roman), au début du XIXe siècle (1831, année de parution de l'œuvre), et 2022 (aujourd'hui). Les thèmes traités tels que l'amour impossible, le Moyen Age, les personnages marginalisés et la fin tragique sont évidemment universels.

La question si Victor Hugo avec cette œuvre est un écrivain universel ou non ne se pose pas lorsque l'on jette le moindre regard sur le succès de Notre Dame de Paris et de ses différentes adaptations dans le monde entier.

Pour en revenir au langage diplomatique, Cohen-Wiesenfeld rappelle que ce dernier doit être objectif, le moins subjectif possible pour pouvoir être en «harmonie» avec les autres nations à travers le monde, et le pays qui ne respectera pas cette harmonie n'en fera plus partie.

Si nous devons en revenir à la diplomatie, c'est en quelque sorte cette disparition d'harmonie parmi les grands blocs du monde que nous observons aujourd'hui. Les alliances politico-économiques telles que l'Union européenne, l'OTAN, le BRICS, etc. sont aujourd'hui toutes le théâtre de cette perte de confiance et de crédibilité entre différentes parties. De la littérature, aux médias, des chaînes d'informations continues aux films, tous les atouts et outils de la diplomatie culturelle sont au service de cette division et manque de confiance. Ces outils, bien qu'utilisés initialement pour construire des relations, rapprocher les pays, et gagner la sympathie de diverses opinions publiques à travers le monde, se transforment aussi bien en arme de destruction des liens entre «blocs» et «alliances».

Cohen-Wiesenfeld (2008) indique dans «le discours diplomatique dans la correspondance franco-allemande 1871-1914 :

Le langage diplomatique doit rester dans le domaine de l'impartialité, la neutralité, la précision, la logique et la régularité afin d'éviter les contresens et de préserver l'harmonie des relations entre les États. Il est pourtant frappant de constater l'importance de la subjectivité dans un domaine où elle ne doit pas exister.

En cas d'emploi plus officiel, bien que le réseau social de l'Ambassade soit un matériel « écrit », le fait qu'il n'ait sans doute pas trop été relayé à travers d'autres media et d'autres publics donne moins d'importance à ce message Facebook. Comme l'a également précisé André Gide, la littérature est un outil qui permet de refléter le génie d'un peuple avec un écrivain ou un auteur. Dans un tel contexte, nous pouvons, selon nous, le considérer un excellent outil de diplomatie culturelle, voire directement un outil diplomatique selon la situation dans laquelle celle-ci est employée. Bien que la diplomatie nécessite toutes les qualités auxquelles se réfère Cohen-Wiesenfeld, cet exemple d'annonce sur la plateforme Facebook démontre en quelque sorte que pour certaines diplomaties tous les moyens sont bons, comme accuser, critiquer, se valoriser de manière unilatérale sans même qu'il n'y ait débat. Dans un esprit proche d'une ouverture « machiavélique », l'objectif à atteindre prime sur le reste. Ici l'objectif étant de dire ce que l'on a dit et avec cet outil qu'est le réseau social cette mission est accomplie.

Sources

- Bambara, R. (2016). L'étrangeté de l'étranger : la phénoménologie de l'étranger à partir d'Emmanuel Levinas et de Bernhard Waldenfels. *Anthropologie et Sociétés*, 40(3), 103-121, Laval : Département d'anthropologie de l'Université de Laval.
- Ceren, A. (2022). Elgar Encyclopedia of Technology and Politics, Political Science and Public Policy 2022.
- Charaudeau P. (2002). Dictionnaire d'analyse de discours, Paris : Seuil.
- Cohen-Wiesenfeld, S. (2008). Le discours diplomatique dans la correspondance franco-allemande 1871-1914, *Argumentation et Analyse du Discours*
- Gide, A. (1999). Nationalisme et littérature. Essais critiques. Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.
- Gide, A. (2001). Retour de l'U.R.S.S. Souvenirs et voyages. Paris : Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade (1^{ère} édition de "Nationalisme et littérature" : 1909).
- Lequesne, C. (2012). La diplomatie publique : un objet nouveau ? Paris : Éditions Grasset.
- Revue des Deux Mondes Dostoïevski, Discours sur Pouchkine, 1880